

## 4ème Bécasse prise le 26 Décembre 2019

Le marronnier du récit de prise de bécasse a, aujourd'hui, une saveur particulière.

Après avoir rendu la belle JESSIE à Peio d'IHOLDY, je reprends contact avec Gabriel HONTABAT, mon premier fournisseur de chien d'arrêt, dont le fils LAURENT possède deux chiennes : INDIA, la mère, et NABOU, sa fille.

Ce Samedi matin, je passe à NIORTHE, récupérer INDIA, NABOU et LAURENT pour faire le tour du canal de MOUSSEHONS, en limite de SAINT MARTIN et de SAINT ANDRÉ DE SEIGNANX.

A peine descendu de la voiture, et pris le chemin de la palombière, la jeune NABOU prend la quête, et se met à l'arrêt suivie d'INDIA, à deux pattes en arrière.

Je me place à hauteur de NABOU qui casse son premier arrêt, franchit rapidement une vingtaine de mètres, et se remet à nouveau à l'arrêt.

Je suis son mouvement lorsque la bécasse démarre à ras de la fougère, me laissant juste le temps de délivrer un seul coup de mon canon rayé qui passe à côté, où il y a beaucoup de place, comme le fait remarquer ironiquement LAURENT, resté à la traîne sans avoir fait parler la poudre.

Ce Dimanche 23 Décembre, je retourne au bord du canal de Moussehons, accompagné de la petite chienne PAM, âgée de huit mois, ayant peu vu de bécasses et n'ayant rien compris, aux dires de son maître ANDRÉ.

Je me dirige vers l'autre côté de la route de ST ANDRÉ où dame bécasse a pris la fuite.

J'observe la jeune chienne fureter sur le bord du canal, au milieu des arbrisseaux, lorsqu'éclate l'envol de la bécasse à dix mètres entre moi et PAM qui n'a rien senti de sa présence.

La bécasse s'élève tout droit dans le ciel et, après avoir lâché la laisse du chien, je l'accompagne du canon, et presse la détente de mon fusil « Fabarn ».

Malgré cette pression sur la mono gâchette de mon fusil, le coup de feu ne part pas, sur la belle au long bec s'envolant dans l'azur, me laissant les deux pieds dans la boue.

Mon courroux est double, en constatant que PAM n'a rien pipé de cette bécasse, et que j'ai manqué une deuxième énorme occasion de l'occire.

Les 24 et le 25 Décembre étant réservé aux festivités, je propose à ANDRÉ, de débusquer la chanceuse avec la reine EASY et la débutante PAM.

.../...

Ce Mercredi 26 Décembre, nous voilà partis tous les quatre sur les bords du canal Moussehouns et de la Route de ST ANDRE DE SEIGNANX.

La proximité du canal à traverser en eaux profondes et de la route de ST ANDRÉ à la circulation dense, rend la recherche de cette bécasse périlleuse.

Nous approchons de la remise habituelle au bord du canal, et nous la trouvons vide de tout volatile.

Nous franchissons le canal pour inspecter l'autre berge sur SAINT ANDRÉ DE SEIGNANX.

A ce moment, EASY disparaît dans une petite gorge remontant jusqu'au plateau implanté de résineux en bordure de route.

André, ne voyant pas revenir sa chienne, l'appelle fortement de la voix.

J'incite André à modérer ses éclats de voix, en lui suggérant que la chienne a peut-être trouvé une odeur captivante.

EASY apparaît soudain devant nous, nous passe en revue à toute vitesse, et repart dare-dare dans la petite gorge.

Le comportement de la chienne me fait penser qu'elle a trouvé une quête, et j'invite mon compagnon à la suivre au plus près.

Nous remontons la gorge, l'un sur la bordure du plateau, l'autre au fond de la gorge, et retrouvons EASY, sonnante et immobile sur l'arête du plateau les yeux rivés sur un taillis.

Au commandement d'ANDRE, la chienne bondit dans le taillis, sans rien faire voler, apportant la preuve de la disparition prématurée de l'actrice principale et de notre nouvelle infortune.

A partir de là, sans connaître la direction prise par la fuyarde, une recherche tous azimuts commence de chaque côté de la route et du canal, avec mise en laisse des deux molosses à la traversée de route, et avec péril de remplissage de bottes à la traversée du ruisseau.

A défaut d'odeur environnante et enivrante, nous entamons, côte à côte avec André, la remontée vers le parking, lorsque je fais remarquer la bonne tenue de la jeune PAM qui fouine ardemment avec son museau les broussailles jonchant la pente.

A peine ma remarque émise, et comme pour l'acquiescer, PAM se met soudain à l'arrêt, au milieu de cette broussaille.

Je me précipite au cul de la jeune chienne, tandis que EASY s'arrête à patron derrière PAM.

Le concert donné par les deux chiennes aux colliers résonnants, est subitement interrompu par dame bécasse qui s'envole bruyamment de la place.

J'aligne la fuyarde et lui délivre le coup du canon rayé cartouche 10 de la maison BERNIZAN qui fait éclater son vol et la fait rebondir sur le sol.

La reine EASY, palliant l'inexpérience de la jeune PAM, s'élance sur la bécasse et lui applique ses crocs qui l'immobilise à jamais.

André, resté en arrière de la scène, commande le rapport à EASY, et remet la proie dans la gueule de PAM qui s'en empare sauvagement, selon son habitude gloutonne.

... / ...

Une joie partagée est une double joie, celle d'avoir attrapé cette bécasse et celle de voir PAM faire un arrêt sur bécasse et rester immobile jusqu'à son envol.

C'est l'avènement d'une grande bécassière qui devrait confirmer ses aptitudes dans les années à venir, malgré la maigreur des tableaux de chasse enregistrés depuis deux saisons.

Cette trêve de Noël aura permis deux enseignements : à la jeune PAM comment arrêter la bécasse, et à mes deux petits-fils comment chauffer le ballon d'Armagnac avec leur paume de main.

Ce fut vraiment un JOYEUX NOEL

